LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an. . . . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

Qui peut présenter à Dieu des prières qui lui soient agréables.

Pour être exaucé, il faut venir à Christ d'abord, puis demeurer en Lui.

SOMMAIRE

La promesse de notre texte limitée. — Erreur de beaucoup de personnes au sujet de leur attitude. — Illustration patente dans les conditions où se trouve l'Europe. — Les erreurs du passé conservées chez beaucoup. — Les fruits du St-Esprit. — Ceux de l'esprit satanique. — L'appel à l'Eglise pour être prêtres et rois. — Les nuovelles créatures guidées seulement par la volonté de Dieu. — Elles demeurent en Christ.

Texte. — « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. » Jean 15 : 7.

C'est une promesse remarquable, limitée à certaines personnes et dans certaines conditions. Notre texte ne dit pas que n'importe qui peut demander ce qu'il veut ; il s'adresse uniquement à ceux qui demeurent en Christ. Avant dè demeurer en Lui, il faut venir à Lui. L'on ne peut dire de personne qu'il demeure en Lui s'il n'est membre de son Corps : l'Eglise. De plus en plus l'on se rend compte que, devenir membre du corps de Christ exige une solennelle transaction. Dire : J'ai des relations avec des chrétiens depuis plusieurs années et je vais à l'Eglise tous les dimanches, ne suffit pas pour être en Christ ni même pour faire un pas vers lui ; pas plus que si l'on disait : J'ai appartenu dans ma jeunesse ou à une époque ultérieure, à telle ou telle dénomination religieuse. Quand nous observons ce qui se passe en Europe, à l'époque actuelle, nous avons une illustration de ce que c'est qu'être simplement un membre de l'église nominale. Nous voyons que, dans les siècles passés, on s'est mis dans la tête cette fausse conception que l'église devait convertir le monde, pour empêcher toute l'humanité d'aller aux tourment éternels. Cette erreur était autrefois répandue par l'église catholique romaine ; elle fut largement conservée par les protestants qui, plus tard, se séparèrent de l'église romaine en conservant beaucoup de ses hérésies. C'est très difficile de sortir de l'erreur tout d'un coup.

Considérons les faits : St-Augustin, l'un des pères de l'église, fut l'un des premiers qui répandit la doctrine que quiconque mourait sans baptême, s'en allait aux peines éternelles. Ses idées furent acceptées en général et c'est de là que vient le baptême des enfants en bas âge. Les évêques s'arrogèrent le droit de créer les doctrines et les credo de l'église. Une autre idée fausse, c'est que quiconque mourait hors de l'église, c'est-à-dire sans être reconnu membre d'une église organisée, s'en allait aussi aux tourments éternels ; mais que les membres de l'église allaient au purgatoire pour une longueur de temps indéterminée, sous prétexte de purification, condition infiniment meilleure que l'enfer de souffrance sans fin. Aussi sûrement que celui qui était baptisé était enseveli en terre sacrée, aussi sûrement il échappait à l'enfer et se trouvait en sûreté au purgatoire.

Cette théorie devenue générale, les efforts les plus ardents furent faits par tous les membres de l'église pour lui amener parents et amis qu'ils ne se souciaient pas de sentir aux tourments éternels. Sous l'influence de cette erreur capitale, tout le monde désira appartenir à une organisation ecclésiastique. C'est ce que nous voyons aujourd'hui en Europe.

Les fausses conceptions sont pernicieuses.

Chacun veut avoir raison, et personne ne désire reconnaître qu'il a tort. Mais grâce à la lumière qui augmente continuellement à notre époque, nous nous apercevons que nos ancêtres ont été grandement trompés au sujet de la vraie doctrine de la Bible. Toutefois nous ne les en blâmons point, car les Ecritures rendent le diable responsable de cette confusion, c'est lui en effet qui a introduit « la doctrine des démons » dans les siècles de ténèbres, est-il dit dans 2 Cor. 4 : 4 ; 1 Tim. 4 : 1 ; Matth. 13 : 37-41.

Nous voyons ce que font aujourd'hui les nations belligérantes, réputées chrétiennes dans les 95 %. Chaque parti est jaloux de la prospérité de l'autre ; cependant chacun se vante d'être chrétien en grande majorité. Mais qui le croirait à la conduite de ceux que nous avons chez nous ?

Cette fausse conception, cette affirmation d'être ce qu'ils ne sont pas, d'appartenir à l'église de Christ, sans en faire partie réellement, conduit à l'hypocrisie. Les églises qui ont promulgué ces fausses théories n'aiment pas à dire la vérité au peuple, elles n'aiment pas lui dire qu'il n'est pas dans l'église de Christ et qu'il ne peut entrer dans la vraie Eglise, si ce n'est par le chemin que Christ lui-même a tracé. C'est une grande confusion en effet. Nous savons que l'apôtre Paul dit : Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas » (Rom. 8 : 9.) Notre Seigneur Jésus déclare : « Vous les connaitrez à leurs fruits ». (Matt. 7-20). Regardez les fruits des nations belligérantes ! Sont-ce là les fruits de l'Esprit de Christ ?

L'esprit de Christ et l'esprit de Satan.

Quels sont les fruits de l'Esprit de Christ ? Ecoutez St-Paul : « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». (Gal. 5 : 22-23.) Ecoutez aussi St-Pierre : « Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité » (2 Pier. 1 : 5-8.) Nous voyons bien peu de ces fruits en Europe aujourd'hui, seulement chez quelques rares enfants de Dieu vraiment consacrés. La majorité du peuple n'en manifeste aucun. Nous croyons qu'il y a de vrais saints dans toutes les nations, mais aucune d'elle n'est sainte dans son ensemble.

L'apôtre Paul nous parle aussi des caractéristiques de l'esprit opposé. Il dit : « Les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont... les inimitiés, les disputes, les divisions... la colère, l'amimosité, l'envie et le meurtre » ; s'il n'a pas ajouté les bombes, les gaz asphyxiants et les autres moyens de tuer ou d'estropier nos frères, c'est que tout cela est compris dans le meurtre et ses inventions sataniques (Gal. 5 : 19-21.) Aucune tribu sauvage n'a jamais combattu avec autant de raffinement barbare que celui que manifestent ces peuples qui se trompent en se disant chrétiens. Il ne le sont pas, loin de là ; et il faut extirper le plus tôt possible cette idée de nos têtes, étant donné que la doctrine biblique enseigne tout l'opposé de ce qu'ils font.

Le corps de Christ forme un petit troupeau.

Notre texte laisse supposer que ceux à qui il s'adresse sont venus à Christ. La question est d'être sûr qu'on est en Lui. Il ne s'agit pas pour être membre de son corps d'avoir une grande connaissance de la vérité présente. Ce corps se compose de saints qui suivent Christ véritablement dans le chemin étroit. C'est une société, un corps, comme le Sénat est un corps dont tous les membres sont sous un chef. Il en est de même de l'Eglise, corps de Christ, composé de membres dont il est le Chef institué par Dieu. (Eph. 1 : 21-23.) Il fut établi d'abord ; puis dès lors ses membres se sont graduellement unis à Lui au cours de cette dispensation ; maintenant le Corps de Christ est presque complet. Le Père céleste a achevé l'appel ou élection de cette classe. Mais chaque individu appelé doit affermir sa vocation et son élection. Le mot « Christ » signifie « oint ». Bien avant la fondation du monde, Dieu conçut le projet d'établir le Christ Jésus chef, et son Eglise corps. L'apôtre nous dit dans Héb. 5 : 4-6 que Christ « ne s'est pas attribué la gloire de devenir souverain Sacrificateur, mais qu'il la tient de Dieu ».

Le roi David fut appelé par Dieu à un royaume terrestre. C'était le type de Christ. Il y eut aussi un prêtre terrestre : Aaron, oint de Dieu, aussi type de Christ Sacrificateur. Dieu a appelé ce dernier à une royauté et à une sacrificature encore plus élevées, car dans sa situation élevée et glorifiée il est Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek ». Ce dernier était un grand personnage qui vivait au temps d'Abraham. Il était roi et sacrificateur en même temps et depuis bien, bien longtemps Dieu a choisi Jésus pour être le chef des sacrificateurs typifiés par Melchisédek. Ps. 110 : 4 ; Héb. 7 : 11-17.

Jésus se présenta au Jourdain pour être consacré et il fut là engendré du Saint-Esprit, il dut ensuite affermir cet appel, cette élection à la grande sacrificature. Il dit « O Dieu, je viens pour faire ta volonté » et il donna sa vie pour cela, terminant sa carrière avec grandeur et fidélité. L'apôtre en parlant de cette fidélité jusqu'à la mort de la croix dit : « C'est pourquoi Dieu l'a souverainement exalté et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout autre nom. » (Phil. 2 : 8-11.) Maintenant notre Seigneur est le grand Prophète, le grand Prêtre et le grand Roi selon l'ordre de Melchisédek.

Des conditions sévères sont imposées aux membres du corps de Christ.

Selon l'affirmation même de notre Maître, il était de toute nécessité qu'il fût trouvé fidèle, autrement il eût compromis sa vie. De plus il devait être le Chef de l'Eglise, son Corps. L'apôtre dit que Dieu connaissait d'avance l'Eglise comme Il connaissait d'avance Christ ; Il devait donc savoir d'avance que ce corps devait se composer d'un nombre limité de membres oints en Lui. C'est le nombre 144,000 qui vous est révélé dans l'Apocalypse, nombre littéral à notre avis.

Chaque membre de cette classe a été attiré par le Père ; grâce à la vérité. Dieu les a appelés en envoyant son message de paix par Jésus-Christ. Si nous l'avons entendu et si nous y avons répondu, c'est ce qui constitue notre appel, auquel personne ne fut forcé de répondre. Par ce message de vérité les uns ont été grandement attirés, d'autres peu, et d'autres pas du tout. Depuis 1900 ans, Dieu passe l'aimant de la vérité sur le monde en long et en large pour trouver cette classe particulière de gens qui se laissent attirer et retenir par la vérité. Aussitôt que cette œuvre-là sera terminée, une autre commencera.

Le Seigneur permet que les tempêtes de la vie soufflent sur cette classe qui répond aujourd'hui au message de Dieu. Si ces épreuves, par leur souffle, détachent de l'aimant un individu c'est qu'il n'appartient pas à la classe requise par Dieu. Le Père cherche ceux qui resteront attachés à la vérité, en dépit de toute pression exercée sur eux. Il permet les épreuves et les difficultés pour développer et passer au creuset ceux qui ont répondu à son appel. Ces épreuves, par leur souffle, éloigneront tous ceux qui n'aiment pas Dieu et son service au-dessus de tout. C'est son dessein, en effet, de séparer des autres ceux qui possèdent ce caractère de fidélité. Il ne cherche que ceux qui sont sincères ; pas d'autres.

Dieu lui-même est celui qui attire. Ce n'est pas nous les premiers qui l'avons aimé, c'est Lui qui nous a aimés le premier (1 Jean 1 : 19.) C'est l'amour de Dieu, l'amour de Christ qui nous attache à l'aimant. En effet, ce sont la sagesse, l'amour, la miséricorde, la puissance de Dieu qui ont été l'aimant de nos âmes. Plus nous le connaissons, plus Il nous attire. Il y a, dans le caractère divin, quelque chose de si admirable, que rien ne peut lui être comparé. C'est un bonheur pour nous de tout abandonner pour Lui.

Les nouvelles créatures en Christ.

Nous entendons le message de Dieu, parlant de paix par Christ, et nous annonçant que nous pouvons obtenir le pardon des péchés, nous disant que Dieu choisit maintenant dans le monde une classe spéciale de personnes par le moyen desquelles il bénira toutes les familles de la terre ; voilà le message qui arrive à nos cœurs. Alors nous acceptons le conseil de l'apôtre et vous présentons nos corps en sacrifice vivant, ce qui est notre culte raisonnable (Rom. 12 : 1.) Ceux qui n'ont pas fait ce sacrifice n'appartiennent pas à la famille du Seigneur ; aucun n'est devenu membre de l'Eglise de Christ, s'il n'a point fait ce pas.

C'est ainsi que Jésus lui-même s'est présenté à Dieu. Il dit : « Je suis venu, non pas pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé ». Toutefois, il y avait dans son cas cette différence qu'il était saint, parfait ; c'est pourquoi il n'avait besoin d'aucun avocat auprès du Père. Mais les membres de son Corps ont besoin que des mérites leur soient imputés à justice pour couvrir les tares qu'ils ont par nature ; ses mérites sont comme une robe. Ainsi nous avons un avocat auprès du Père et c'est sa défense qui nous rend agréables à Dieu. Ainsi nous nous unissons à Christ et nous devenons sacrificateurs avec lui.

Lorsque nous sommes acceptés, Dieu nous donne le saint Esprit ; c'est ce qui constitue la nouvelle Créature. L'engendrement charnel donne naissance à une créature terrestre, il en est de même de l'engendrement de l'esprit, il donne naissance à une nouvelle Créature spirituelle. La chair est de nature humaine, enfant d'Adam et la nouvelle créature est le germe de l'être spirituel engendré dans le corps charnel. Cette nouvelle créature doit croître et se développer jusqu'à ce qu'enfin elle naisse à la première résurrection.

La volonté de Dieu fait les délices de ses enfants.

Notre chair ou notre cerveau ne sont pas différents de ce qu'ils étaient auparavant ; ce sont nos projets et nos aspirations qui, avec ce nouvel esprit et cette nouvelle volonté, ont changé de face et de but du tout au tout. Nous devons devenir membres du Corps de Christ et suivre la volonté de notre chef dans tous les domaines et dans tous les détails. Et ainsi, nous devons désormais n'avoir que cette seule pensée chaque jour de notre vie : « Quelle est la volonté de Dieu, à mon égard ? »

Ceux qui deviennent nouvelles créatures en Christ ne doivent plus faire leur propre volonté ; qu'ils boivent ou mangent ou fassent quelque autre chose ils doivent faire tout à la gloire de Dieu. La nouvelle créature ne doit être guidée que selon la volonté de Dieu et non selon ses propres inclinations, mais elle ne doit pas rester un enfant. Un enfant ne peut pas tout d'abord comprendre ce que ses parents lui disent ; mais un bébé bien portant croîtra rapidement. Observez un enfant en bas âge et vous verrez qu'il regarde ses parents pour savoir s'il peut faire telle ou telle chose. C'est ainsi que l'enfant de Dieu devrait avoir sans cesse les yeux fixés sur son Père céleste pour connaître ses désirs. Nous devenons de cette manière des enfants bien-aimés, comme le dit l'apôtre.

Nous avons à présent devant les yeux la classe de personnes dont Dieu parle dans notre texte. Ceux qui demeurent en Lui, sont ceux qui ont été engendrés du saint Esprit et qui marchent dans le chemin étroit. Ils forment l'Eglise du Dieu vivant, Jésus à leur tête comme Prédécesseur et Sauveur.

Conditions requises pour demeurer en Christ.

« Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé ». Voilà la promesse du Maître à ses fidèles qui le suivent. Nous demeurons en Lui en continuant comme nous avons commencé. L'apôtre dit : « Je vous exhorte, donc frères, par les compassions de Dieu à offrir vos corps comme un sacrifice vivant. » Ceci se rapporte à nous non seulement au moment où nous commençons notre carrière de chrétiens ; mais c'est pour tous les jours jusqu'à la fin. Nous venons de dire que nous devons chaque matin nous présenter à nouveau au Seigneur, non pas en faisant un nouveau sacrifice, mais en confirmant celui que nous avons déjà fait, disant à cet effet : Ma modeste offrande, ô Dieu ! est toujours à ton service ; j'espère que tu t'en serviras aujourd'hui de quelque façon, Seigneur, en me donnant l'occasion de déposer ma vie pour mes frères, pour la vérité et pour ta gloire ».

Voilà la seule façon de demeurer en Lui ; c'est en observant notre traité d'alliance. Journellement nous avons à croître en connaissance, afin d'avoir continuellement une meilleure occasion d'employer la journée. Tous les jours nous aurons peut-être le privilège d'accomplir de nouveaux sacrifices. Pour que la parole du Maître demeure en nous, il faut étudier la Bible ; c'est la seule manière de savoir ce qu'il nous a dit. Il l'appelle un grenier. Il se considère comme le grand intendant et serviteur de la maison de Dieu qui « apporte des choses anciennes et des choses nouvelles » Dieu pourvoit pour les siens à toujours davantage de science au sujet de ses projets, de l'accomplissement des prophéties, etc., à mesure que le temps passe, nous acquerrons une meilleure compréhension de la Bible depuis le jour où nous avons dit du fond du cœur : « Que ta volonté soit faite, et non la mienne ».

Mes chers frères, assurons-nous tout d'abord que nous sommes en Christ ; puis demeurons en Lui, nous gardant bien de rompre toute relation avec Lui. Etudions sa parole pour savoir ce qu'il a promis et ce qu'il n'a pas promis. Usons de tous les privilèges que Dieu a accordés à ses saints. Quiconque fait cela peut être sûr que, quoi qu'il demande, cela lui sera accordé, car il ne pourra demander que des bénédictions spirituelles ; il demandera l'augmentation continuelle du saint Esprit, et la Parole déclare que le Père céleste se réjouit d'entendre ses enfants prier pour ce don (Luc 11 : 13.) Cette sainte influence nous rendra aptes à développer en nous les fruits du saint Esprit : la bonté, l'humilité, la patience, l'amour fraternel et la charité. Croissons ainsi tous les jours dans son amour et dans sa grâce.

Question. — A quel jour Jésus fait-il allusion lorsqu'il dit (Matth. 26 : 29) : Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père ?

Réponse. — Je pense que ce jour est le septième des sept jours ou périodes de la création et que c'est celui dont la Bible parle souvent en disant : « ce jour-là » ; c'est le jour de mille ans du règne de Christ. En ce jour-là, nous serons dans la joie.

F. L. A. FREYTAG, gérant-responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7
Genève (Suisse)

Pour abonnements s'adresser à l'Administration (Voir page 1).

VEVEY - IMP. CUENDET & FRANCOVICH